

Rapport de Recherche

COMITÉ: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

ENJEU: Comment transformer l'agriculture pour répondre aux défis du changement climatique?

PRÉSIDENTES: Alice Colombo et Mariana Farinha Araujo

Comment transformer l'agriculture pour répondre aux défis du changement climatique?

INTRODUCTION



Bonjour chers délégués! Je suis Alice Colombo et je suis l'une des présidentes de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture avec Mariana cette année ! Je suis actuellement en terminale à l'International School of Monaco et je participe à MUN depuis maintenant trois ans. Ma vie, cependant, ne tourne pas seulement autour de MUN; je fais partie de l'équipe de volley-ball de l'école et pratique du Muay Thai. Je n'ai jamais fait partie de ce comité avant cette conférence, mais j'ai hâte d'explorer toutes vos idées fantastiques et de voir vos résolutions finales! Cette année, nos problèmes sont liés à des questions importantes auxquelles nous sommes confrontés dans notre vie quotidienne, le changement et le réchauffement climatique, et leurs liens avec les problèmes agricoles croissants.

MOTS CLÉS

Agrosystème — écosystème cultivé dont les usages sont valorisés par l'homme sous forme de biens et services agricoles;

Intrants — produits non naturels ajoutés manuellement, mécaniquement dans le sol afin d'optimiser la qualité et le rendement de la culture;

Rendement — volume d'une récolte rapporté à l'unité de surface, souvent exprimé en quintaux ou en tonnes par hectare;

Gaz à effet de serre (GES) — gaz atmosphériques responsables du réchauffement et du changement climatique en contribuant à l'effet de serre, c'est-à-dire en piégeant la chaleur à l'intérieur de notre troposphère;

Changement climatique — variations à long terme des températures et paramètres météorologiques;

Agriculture Intelligente face au Climat (ASC) — moyen de gestion des moyens de productions agricoles qui répond aux défis de la sécurité alimentaire et de l'accélération du changement climatique;

Synergie — le pouvoir combiné d'un groupe travaillant ensemble qui est supérieur au pouvoir de chaque individu;

Groupe de la Banque mondiale — une institution financière internationale regroupant 5 banques continentales qui accorde des prêts et des subventions aux gouvernements des pays à revenu faible et intermédiaire, afin de poursuivre des projets d'investissement ;

Ecosystème — inclut tous les êtres vivants dans une zone et leurs interactions entre eux et avec leurs environnement (ex. météo, terre, soleil, etc...);

Zone morte — une zone des océans et des lacs avec des niveaux d'oxygène si bas qu'aucune vie ne peut avoir lieu (si inférieur à 0.2 mg/L d'O₂ dissous et hypoxie critique si < 2 mg/L);

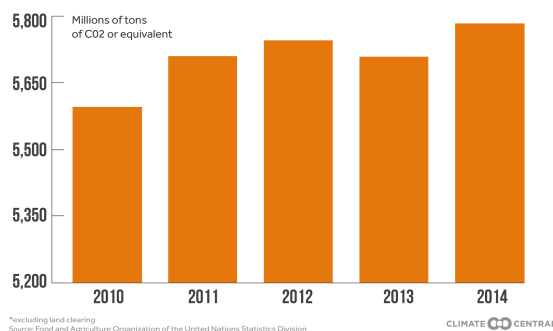
Monoculture — culture/croissance d'une seule récolte ou d'un seul organisme, en particulier sur des terres agricoles ou forestières.

Climax — état d'équilibre idéal d'une communauté ou d'un écosystème

APERÇU

Au cours des dernières décennies, le changement climatique et le réchauffement climatique sont devenus de plus en plus importants dans notre vie quotidienne, la température moyenne mondiale ayant augmenté de 2°C depuis l'ère préindustrielle. Que vous viviez en centre-ville ou en pleine campagne, le changement climatique n'affecte pas seulement les humains, mais aussi l'environnement qui les entoure. Cela n'affecte pas seulement l'agriculture; cela a aussi une incidence sur l' Humanité. Une façon importante de représenter cela serait une monoculture.

The Rising Climate Impacts From Agriculture Annual global greenhouse gas emissions from food production



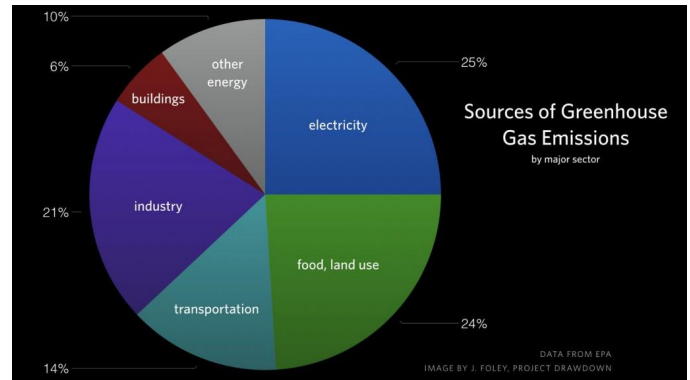
La monoculture a le potentiel d'augmenter le rendement de la ferme d'un agriculteur, mais avec le temps, cela ne fait plus de mal que de bien. Un habitat sain contient un large nombre d'espèces afin d'augmenter sa biodiversité. La monoculture se concentre sur une seule espèce et réduit donc considérablement la biodiversité dans une certaine zone. Les différentes espèces s'équilibrent et maintiennent leur environnement sain, ce qui

correspond à un climax de l'écosystème. Cela n'existe pas dans une ferme de monoculture, au contraire, cela affaiblit la capacité de l'environnement à réagir aux prédateurs.

Les agriculteurs perturbent tellement les éléments chimiques naturels de leur sol qu'ils ont également besoin de grandes quantités d'engrais et d'intrants pour les contrôler et maintenir le sol dans des conditions idéales. Si utilisés de manière limitée, l'engrais et les intrants ne causent pas souvent énormément de dommages, mais comme la monoculture perturbe si fortement son environnement, des quantités tout aussi importantes d'engrais doivent être utilisées, notamment pour compenser les apports naturels du sol notamment. Lorsqu'il pleut, l'eau qui pénètre dans le sol ruisselle vers les plans d'eau et provoque généralement une hypoxie voire des zones mortes, ce qui nuit davantage à l'environnement. De plus, la monoculture gaspille de l'eau, car elle n'utilise pas les couvertures traditionnelles pour

réduire l'évaporation de l'eau. Elle nécessite de la machinerie lourde et donc des combustibles fossiles pour labourer le sol.

Un autre problème qui relie le changement climatique et l'agriculture est l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, produits par l'agriculture qui eux-mêmes agissent sur celle-ci. Les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture ont augmenté de 6% depuis 1990 et continuent à augmenter. Les deux sources principales de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture sont la libération d'oxyde nitreux des sols agricoles et de méthane provenant du bétail et des fumiers. Ces derniers en produisent d'énormes quantités en raison de l'exploitation. L'élevage à lui seul produit respectivement environ 37% et 65% de nos émissions mondiales de méthane et de protoxyde d'azote.



Afin d'avoir plus de terres à labourer, les humains détruisent les forêts partout dans le monde, un exemple célèbre étant la forêt amazonienne au Brésil. Les arbres libèrent du CO₂ lorsqu'ils sont abattus, et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a estimé qu'environ 129 millions d'hectares de forêt - presque l'équivalent de la superficie de l'Afrique du Sud - ont été perdues entre 1990 et 2015. Même si cette courbe ralentit, la déforestation contribue à 10% des émissions de dioxyde de carbone causées par l'activité humaine.

TRAITÉS ET ÉVÉNEMENTS PERTINENTS DES NATIONS UNIES

- Accord de Paris, 12/12/15

Adoptée par 196 Parties lors de la COP21 à Paris le 12 décembre 2015, elle est entrée en vigueur le 4 novembre 2016. Son objectif est de limiter le réchauffement climatique bien en dessous de 2°C, de préférence à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels.

Les pays participants ont établi un cadre de transparence renforcée, en vertu duquel les pays doivent rendre compte de manière transparente de leurs actions prises et de leurs progrès en matière d'atténuation du changement climatique à partir de 2024.

- Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique (CCNUCC), 1992

Composée de 197 Parties à la Convention et mise en place en juin 1992, elle est le principal traité international de lutte contre le changement climatique. Son objectif principal est d'empêcher toute interférence dangereuse d'origine humaine avec le système climatique mondial.

- Protocole de Kyoto, 1997

Le protocole de Kyoto a été le seul instrument juridiquement contraignant au monde pour réduire les émissions de gaz à effet de serre jusqu'en 2020. Il a été ratifié par 192 des parties à la CCNUCC, mais comme de nombreux grands émetteurs ne font pas partie de Kyoto, il ne couvre qu'environ 12 % des émissions mondiales.

SOLUTIONS POSSIBLES

S'il existait des solutions utopiques à ce problème, des solutions capables de maintenir la prospérité des pays tout en réduisant le réchauffement climatique, elles auraient déjà été mises en place. C'est pourquoi les pays doivent parvenir à des accords en faisant des compromis.

Une solution possible pourrait être de planter plus d'arbres d'espèces différentes pour promouvoir la biodiversité dans les zones proches de la monoculture. Il serait aussi utile d'évoquer l'agroforesterie et des pratiques agricoles stratifiées (strate herbacée, strate arbustive, etc) pour permettre le maintien de la biodiversité. Cela augmenterait non seulement les niveaux d'oxygène dans l'atmosphère en raison de la photosynthèse, mais restaurerait également l'habitat naturel de nombreuses espèces.

Les pays pourraient également récompenser et encourager les aliments produits au Km (ingrédients primaires locaux à faible impact produits de manière écologique et biologique) afin de réduire les coûts et les émissions de CO₂ lors de l'exportation ou l'importation d'aliments vers d'autres pays.

Un autre moyen serait le soutien des ONG sous la forme de dons aux États membres ou à d'autres organisations caritatives qui soutiennent la cause, ou bien augmenter la publicité générale afin sensibiliser à la question — que ce soit en ligne ou sur des panneaux d'affichage dans des lieux publics

Intégrer le sujet dans les programmes scolaires (ou de l'encourager fortement) aiderait à sensibiliser les jeunes générations aux problèmes en question. Cela signifierait que les gens ordinaires pourraient changer leurs actions et leurs attitudes, et même si cela n'aurait pas beaucoup d'impact. Si tout le monde suivait cet exemple, la synergie de cela aurait un effet à plus long terme.

A l'échelle de la communauté internationale, l'échange de données sur les niveaux de pollution est essentiel pour modérer et gérer ces problèmes, ainsi que l'exigence d'engagements de réduction de la pollution. Les accords internationaux, tels que l'Accord de Paris, doivent être encouragés et formés, mais ils doivent être conclus d'une manière plus efficace et facilement intégrable. Même si de tels accords ont été ratifiés par la majorité des pays présents (exemple à la COP21), ils n'ont pas toujours été respectés. Le dernier exemple en date est le retrait des États-Unis de ces accords en novembre 2019. Il devrait donc y avoir plus d'accords et de traités que les pays participants sont mieux à même de s'engager à respecter.

Au cours de cette conférence, vos pays vont coopérer et proposer un ensemble de résolutions, mais vous rencontrerez très probablement des désaccords. Voici une liste de questions à considérer lors de l'élaboration des résolutions:

- À quels défis votre pays est-il confronté ? Sont-ils plus significatifs que les autres ? Si oui, pourquoi?

- Votre pays souhaite-t-il se concentrer sur l'agriculture dans son ensemble ? Ou simplement de la micro-agriculture ? Ou devrait-il se concentrer sur des aspects plus importants de l'agriculture ?
- De quelles OGM votre pays souhaite-t-il le soutien ? Ou votre délégation souhaite-t-elle en créer de nouvelles uniquement pertinentes à ce sujet?
- Votre pays voudrait-il imposer des sanctions aux pays qui utilisent des produits chimiques toxiques dans les engrais? Ou les interdire complètement?
- Comment les pays répondront-ils aux besoins agricoles et financiers des uns et des autres?
- Que fait déjà votre pays pour aider à résoudre ce problème?
- Que se passerait-il si un pays ne coopère pas ou n'atteint pas les objectifs fixés? Qui fixera de tels objectifs

BIBLIOGRAPHIE

[Climate is threatening our food and vice versa](#)

[Factory farming and environmental damage](#)

[Beyond yields mapping many impacts climate food security](#)

[Climate-Smart Agriculture](#)

[Climate smart food system](#)

[Agriculture and climate change](#)

[Climate change - FAO \(I\)](#)

[Climate change - FAO \(II\)](#)

[UNFCCC - Essential background](#)

[UNFCCC - Cancun meetings.](#)